



© MAXIM FRANCOIS

## **PHILIPPE MOURATOGLOU**

### Montagne de cordes

Co-fondateur du toujours très beau label Vision Fugitive, le Français est un fervent défenseur de la guitare classique. En trio, il fait de son instrument un monstre de folk sauvage. Étrange et pénétrant.

PAR DAVID KOPERHANT

Derrière ce blaze d'avant-centre de l'Olympique de Marseille se cache l'auteur d'un des disques les plus puissants de l'été. Comme le suggèrent les notes de pochette, il y a longtemps que la guitare dite « sèche » ou « classique » ne s'était pas jetée ainsi dans l'arène du jazz et des musiques improvisées. Élève de Roland Dyens et co-fondateur du label Vision Fugitive, Philippe Mouratoglou, 45 ans, s'engage dans un fougueux corps-à-corps avec l'instrument, soutenu par Bruno Chevillon (contrebasse) et Ramon Lopez (batterie). Un vrai ballet à base d'open-tuning, de folk, de drone et de raggas indiens dans lequel des paysages à la Ry Cooder s'abîment dans des contrées plus sauvages, celles du free jazz. C'est sensuel, orageux, organique. Les cordes claquent, le bois résonne, les cymbales se

brisent. Plusieurs fois on sent Philippe Mouratoglou gagné par la transe, cette chose abyssale qui dit que le passé et le futur sont des monstres qui mangent le présent. En forme de point d'orgue à ce disque « monstrueux » à tous égards, Mouratoglou livre en solo sa vision du « Lonely Woman » d'Ornette Coleman, forcément fugitive et noire. L'un des sommets de ce disque étrange et pénétrant, qui a tout d'une montagne.



**INDIS  
PENS  
ABLE**

**LE SON**

**PHILIPPE  
MOURATOGLOU**  
*Univers-solitude*  
(Vision Fugitive/L'Autre  
Distribution)



2018

**Mercredi 27 juin - 20h45**  
Manu KATCHÉ  
INCOGNITO

**Jeudi 28 juin - 21h**  
Nicolas NOËL  
Gilberto GIL

**Vendredi 29 juin - 21h**  
SELKIES  
B. LAVILLIERS

**Samedi 30 juin - 20h45**  
Big Band GARROS  
Rokia TRAORE

Sous chapiteau, dans les ruines illuminées  
d'un château médiéval

**76 - BLAINVILLE-CRENON**  
20km N-E DE ROUEN